



AVANT-PREMIÈRE · SIGNATURE · AVEC ARTE



18h30 **Les Harkis**

AVANT-PREMIÈRE De **Philippe Faucon**
France · 2022 · Durée : 1h22 · Format :
DCP · Copie : Pyramide · Avec **Théo**
Cholbi, Mohamed El Amine Mouffok,
Pierre Lottin...

Au carrefour des années 60, de jeunes Algériens sans ressources rejoignent l'armée française, en tant que harkis. L'issue du conflit laisse prévoir l'indépendance prochaine de l'Algérie, et le sort des harkis paraît très incertain...

Philippe Faucon montre comment les mâchoires d'un piège redoutable se sont refermées sur ceux que l'on appelait les harkis, devenus des traîtres et des ennemis pour les partisans du FLN sans pour autant bénéficier d'une reconnaissance ou protection par la hiérarchie française. Le cinéaste enchaîne les situations de guerre comme un engrenage fatal, il esquisse des personnages au double visage de bourreau et de victime qui sont comme des blocs de contradictions, de silences, de violences et de souffrances contenues. Philippe Faucon met en récit la tragédie de la guerre dans sa complexité, sans jugement hâtif mais avec une rare exigence de vérité.

- **F. Aymé**

20h15 LA RENCONTRE Enseignant à l'Université Paris 8, **Tramor Quemeneur** est historien, spécialiste de la guerre d'Algérie. Parmi ses nombreux travaux : *Algérie 1954-1962 - Lettres, carnets et récits des Français et des Algériens dans la guerre* (avec Benjamin Stora, 2010), *L'Algérie en couleurs : photographies d'appelés pendant la guerre* (avec Slimane Zeghidour, 2011). Il a codirigé un *Dictionnaire de la guerre d'Algérie* (nov. 2022).

Après *La Trahison*, **Philippe Faucon (La Désintégration, Fatima...)** remet la tragédie des harkis sur son métier de filmeur d'histoire. Pour une histoire plus ample, inscrite dans la durée de la guerre d'Algérie. Encore une fois, il touche juste. Avec des partis pris forçant le respect : ni manichéisme ni complaisance dans la violence, des choix rares pour un film de guerre. Plutôt le récit circonstancié, « sourcé » (d'après le carnet d'un lieutenant encadrant des supplétifs), de ces Algériens enrôlés aux côtés des Français. Participant aux exactions de l'armée française, ils vont être abandonnés par la France à la vengeance des Algériens, par dizaines de milliers, en 1962. Un mensonge d'État que le film dénonce sans détour. Ce sacrifice des harkis dit bien la raison même du conflit : pour l'État français, un Algérien, même dans l'armée, n'était pas un citoyen à part entière.